BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 février 1911.

Présidence de M. Armand JANET.

MM. Charles DEMAISON (de Reims), Maurice PIC (de Digoin), F. PICARD (de Montpellier) et R. SAVIN DE LARCLAUSE (de St-Julien-l'Ars) assistent à la séance.

Correspondance. — MM. E. LICENT et M. NICOUD remercient la Société de leur admission.

Changements d'adresse. — M. le Dr J.-L. REVERDIN, rive de Pregny, route de Lausanne, Genève (Suisse).

— M. Jules THIBAULT, 8, rue Bénard, Paris, 14e.

Présentations. — M. CRÉMIEUX, 30, rue Joinville, Laval (Mayenne), présenté par M. Maurice PIC. — Commissaires-rapporteurs : MM. F. ACHARD et P. DENIER.

— M. Élie GRANDJEAN, notaire, Urçay (Allier), présenté par M. Maurice PIC. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. GROUVELLE et R. PESCHET.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 3e fascicule des *Annales* de 1910. Ce fascicule comprend les pages 265-394.

Élection d'un Membre honoraire français. — Le vote du 28 décembre dernier ayant amené un scrutin de ballottage, la Société entomologique de France procède à un second vote pour l'élection d'un Membre honoraire français en remplacement de feu ABEILLE DE PERRIN.

77 membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. J. Achard, — le Dr Acheray, — Ch. Alluaud, — G.-A. Baer, — L. Bedel, — G. Bénard, — R. Benoist, — A. Boucomont, — A. Bourgoin, — E.-L. Bouvier, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — E. Carénou, — A. Champenois, — le Dr A. Chobaut, — le Dr Coulon, — A. David, — A. Degors, — M. Delachapelle, — Ch. Demaison, — P. Denier, — L.-A. Dessalle, — H. Donckier de Donceel, — E. Dongé, — A. Dubois, — L. Dumont, — P. Estiot, — A. Fauvel, — Ch. Ferton, — H. Gadeau de Kerville, — J. de Gaulle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — G. Hardy, — A. Janet, — le Dr R. Jeannel, — J. de Joannis, — J. Künckel d'Herculais, — G. de La Barre, — Ch. Lahaussois, — M. Lambertie, — F. Larrousse, — G. Le Moult, — P. Lesne, — J. Magnin, — M. Maindron, — Dr R. Marie, — le Dr P. Marchal, — le Dr Marmottan, — H. Marmottan, — A. Méquignon, — G. Mingaud, — H. Mollandin de Boissy, — A.-L. Montandon, — E. Moreau, — M. Nibelle, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — F. Picard, — Dr Piérat, — P. Pionneau, — V. Planet, — L. Puel, — le Dr A. Puton, — A. Raffray, — le Dr M. Royer, — R. Savin de Larclause, — M. Sedillot, — G. Sérullaz, — E. Simon, — J. Thibault, — A. Vayssière, — L. Viard, — L. Vibert, — L. Villard, — L. Vouaux.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

MM. J. Bourgeois	43	voix.
A. Grouvelle	34	—

En conséquence M. J. Bourgeois est proclamé Membre honoraire de la Société entomologique de France.

Élection d'un Archiviste-Bibliothécaire. — Conformément à l'article 17 de son Règlement, la Société entomologique de France procède à l'élection d'un Archiviste-Bibliothécaire, en remplacement de feu Albert Leveillé.

M. A. Bourgoin est élu Archiviste-Bibliothécaire.

Observations diverses.

Collections entomologiques. — M. Ed. Fleutiaux, annonce qu'il vient d'acquérir les *Trixagidae* (*Throscidae*), les *Melasidae* (*Eucnemidae*) et les *Elateridae* de la collection Nervoort van de Poll. Cette importante réunion de matériaux comprend environ 10.000 individus

provenant notamment des chasses de DOHERTY, WATERSTRADT, KANNEGIETER, CONRADT, etc., et la collection australienne de FRENCH.

Parmi les *Melasidae*, il faut remarquer les européens de la collection LA FERTÉ-SENECTÈRE, y compris ceux de DEJEAN et de GORY, achetés par E.-W. JANSON en 1864. Celle de LAPORTE DE CASTELNAU, typique de la Monographie de BONVOULOIR (1872) et étiquetée par lui (1). Celle de R. BAKEWELL (comprenant celle de CURTIS et une collection achetée à Tours (2) par E.-W. JANSON en 1860), nommée par BONVOULOIR (1876); les chasses de E.-M. JANSON à Chontales, nommées par BONVOULOIR (1876); la collection W.-W. SAUNDERS, comprenant les chasses de A.-R. WALLACE et les nombreux matériaux réunis par E.-W. JANSON.

M. NERWOORT VAN DE POLL a eu toute la collection des Coléoptères de E.-W. JANSON, sauf les *Carabidae* achetés par M. R. OBERTHÜR et les *Elateridae* maintenant au British Museum.

La collection des *Elateridae* de E.-W. JANSON représente l'ensemble d'un grand nombre de collections. D'après M. Ch. WATERHOUSE, suivant une liste dressée par E.-W. JANSON lui-même, elle est composée des collections suivantes : LATREILLE, — DEJEAN (y compris PALISOT DE BEAUVOIS) (3), — BOISDUVAL, — BUQUET, — REICHE (y compris DUPONT), — LA FERTÉ (y compris GORY), — PARRY, — A. DEYROLLE, — SCHAUM (en partie), — R. BAKEWELL (y compris CURTIS), — W.-W. SAUNDERS, — MNISZECH (4), — Edw. BROWN, — A. MURRAY, — H. CLARK, — ATKINSON, — A.-R. WALLACE, — H.-W. BATES, — BUCKLEY, — GERMAIN, — CARTER, — DOÜÉ, — TURNER, — première collection CANDÈZE (typique de sa Monographie), — deuxième collection CANDÈZE (postérieure à sa Monographie) (5).

E.-W. JANSON avait une véritable passion pour les *Elateridae*, et non seulement il a cherché à grouper les principales collections de son époque, mais encore il a gardé tous ceux qui lui sont passés par les mains pendant sa longue carrière de marchand naturaliste.

(1) La vieille collection de CASTELNAU, qui a servi à ses Études entomologiques parues dans la *Revue entomologique* de SILBERMANN de 1835, a été dispersée, croyons-nous.

(2) M. O.-E. JANSON a retrouvé, dans les livres de son père, la trace de l'achat de cette collection pour le compte de R. BAKEWELL, mais sans indication de nom. Or en 1860, LA FERTÉ-SENECTÈRE habitait Tours!

(3) E.-W. JANSON a acheté une partie de la collection DEJEAN à LA FERTÉ en 1864.

(4) Au Musée de Bruxelles, d'après M. SÉVERIN. Nous pensons qu'il s'agit d'un dédoublement possédé par CANDÈZE dans sa dernière collection.

(5) La troisième collection CANDÈZE est au Musée de Bruxelles.

Elle fut achetée par MM. GODEMAN et SALVIN, qui l'ont offerte au British Museum, en même temps que leur importante collection de l'Amérique centrale, au fur et à mesure de la publication du « Biologia Centrali-Americana ».

Communications.

Sur le genre *Isotarsus* Chaudoir, non La Ferté

[COL. CARABIDAE, PANAGAEINI]

par Ch. ALLUAUD.

En 1851 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 2e série, IX, p. 217) F. DE LA FERTÉ-SÉNECTÈRE faisant la « Revision de la tribu des Patellimanes de DEJEAN » a créé le genre *Isotarsus* pour diverses espèces de grands Panagéides « africaines, indiennes et même australiennes qui toutes nous ont paru — dit l'auteur — avoir les tarses semblables dans les deux sexes ». Il met dans son nouveau genre 28 espèces d'Afrique, de l'Inde et d'Australie.

Ce n'est donc pas sans étonnement qu'on lit dans l'Essai monographique sur les Panagéides de CHAUDOIR (*Ann. Soc. ent. Belg.* [1878], p. 54) la nouvelle description qu'il donne du genre *Isotarsus* La Ferté et qu'il termine en déclarant que c'est un genre exclusivement africain dont on ne connaît que deux espèces. Or, ces deux espèces, en effet très caractéristiques d'un genre à part, sont postérieures au travail de LA FERTÉ (1)!

Il ne peut donc y avoir aucune hésitation à affirmer que le genre *Isotarsus* Chaudoir ne peut être confondu avec *Isotarsus* La Ferté.

D'autre part, en créant son genre *Isotarsus*, LA FERTÉ, qui n'avait aucun soupçon de ce qui devait être plus tard la loi de priorité, indique avec une naïveté qui nous surprend aujourd'hui qu'il sait très bien que ce genre a déjà reçu le nom de *Eudema* par LAPORTE DE CASTELNAU, mais qu'il préfère le baptiser *Isotarsus* parce que ce nom contient

(1) CHAUDOIR avait été beaucoup mieux inspiré dans son premier travail sur les Panagéides (*Bull. Moscou* [1861], IV, p. 349) en écrivant à propos d'*Isotarsus eximius* Sommer : « Cet insecte constitue peut-être un genre distinct. »

« en lui-même la diagnose du genre et a l'avantage d'être du masculin » comme *Panagaeus* (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1851], p. 218, note 2).

Le genre *Eudema* Lap.-Cast. a pour espèce typique *Panagaeus regalis* Gory qui est par conséquent, en même temps, l'espèce typique du genre *Isotarsus* La Ferté (1). Quant au genre *Isotarsus* Chaudoir, je lui donnerai le nom de **Psecadius**, nom. nov.

Voici comment doit s'établir la synonymie des deux genres :

1° *Eudema* Laporte de Castelnau 1840, Hist. nat. Ins. Col., I, p. 137. — (*Isotarsus* La Ferté 1851, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 2e série, IX, p. 218). — Avec *E. regalis* Gory comme espèce typique.

2° *Psecadius* Alluaud 1911, nom. nov. (*Isotarsus* ‡ Chaudoir (non La Ferté), Monogr. Panag. 1878, p. 54). — Avec *I. eximius* Sommer (*Sommeri* Chaud.) comme espèce typique.

Le genre *Psecadius* contient actuellement quatre espèces, toutes d'Afrique tropicale orientale; il est des plus homogènes et des plus distincts par la forme du thorax en hexagone très allongé et la nature des taches jaunes en gouttelettes de peinture (ψεκάδιον) qui ornent les élytres en produisant chacune une déviation marquée des côtes voisines.

CATALOGUE DES ESPÈCES.

Groupe I. — 1re tache interne du 4e intervalle *en arrière* des taches humérales (fig. 1).

P. eximius Sommer, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1852], p. 653, tab. 11, fig. 1. (*Sommeri* Chaud., in *Bull. Moscou* [1861], IV, p. 349).

C'est l'espèce la plus grosse du genre (la plus arrondie et la plus convexe). Elle semble propre au Mozambique et à la partie sud de l'Afrique orientale allemande (province de Lindi) : Lindi, Lukuledi, Ikuta (coll. ALLUAUD); vallée du Pungwé, Guengéré (VASSE 1906) et Chindé (Muséum de Paris).

Groupe II. — 1re tache interne du 4e intervalle *en avant* des taches humérales (fig. 2).

P. eustalactus Gerstæcker [*Craspedophorus*] in *Arch. f. Naturg.*, XXXIII, 1, p. 20. — Id., Gliederthier-Fauna des Sansibar-Gebietes, 1873, p. 68, tab. 5, fig. 6.

(1) Je n'entends pas discuter ici la valeur du genre *Eudema*. Il y aura lieu d'examiner ce qu'il est devenu sensu CHAUDOIR. D'après l'exemple du genre *Isotarsus*, on voit qu'un contrôle des travaux de cet auteur n'est pas inutile.

Décrite des rives du lac Djipé, cette espèce semble avoir une aire de dispersion considérable couvrant l'Abyssinie, le pays Somali, l'Afrique orientale anglaise et le nord de l'Afrique orientale allemande. Dans cette dernière région, je l'ai capturée à Voï, à Kibwézi, entre Bura et Tavéta, et entre Tavéta et la base du Kilimandjaro.

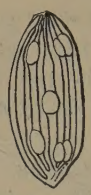

Fig. 1. — Élytre droit de *P. eximius*, vu normalement, la suture étant à gauche.

Fig. 2. Élytre droit de *P. eustalactus*.

J'ai reçu de Harrar (Abyssinie) un certain nombre d'exemplaires qui constituent une race locale (1); enfin le Muséum de Paris a reçu l'espèce le Mpuapua (Afrique orientale allemande, Revoil 1886), et de Magdischu (Somali, Revoil 1885).

P. pustulosus Raffray [*Craspedophorus*], in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1885], p. 314 (fascicule paru en mars 1886).

Cette espèce est très voisine de la précédente dont elle ne représente peut-être qu'une race géographique. Le disque des élytres est moins convexe et l'ovale qu'ils forment est un peu ovoïde, moins régulier que chez *P. eustalactus* où la plus grande largeur est au milieu, tandis que chez *P. pustulosus* elle est un peu reportée en arrière.

Cette forme semble n'avoir jamais été reprise depuis Raffray qui en avait capturé un certain nombre d'exemplaires sur les hauts plateaux de l'Enderta (Abyssinie) à l'altitude de 2.000 mètres. Cette localité est jusqu'à présent la limite boréale du genre qui nous occupe.

P. Oberthuri Gestro, *Ann. Mus. civ. Gênes*, [1895], p. 268.

D'après la description de Gestro, cette espèce (qui m'est inconnue), doit être plus voisine de *P. eustalactus* que de *P. eximius*. Elle est décrite sur un spécimen unique de la région du lac Nyassa.

---

(1) **P. eustalactus-harrarensis**, n. subsp. — Cette race est caractérisée par une taille moindre, une convexité un peu moins grande des élytres (ce qui en fait une forme de passage entre *P. eustalactus* et *P. pustulosus*) et des taches toujours d'un jaune soufre pâle alors qu'elles sont généralement d'un jaune d'or chez les vrais *eustalactus*.

Description d'un Lucanide nouveau [Col.]

par H. Boileau.

Metopodontus Poultoni, n. sp. — Belle espèce, très voisine de *M. foveatus* Hope, mais facile à distinguer par l'armature des mandibules des mâles de forme majeure et par l'écartement des tubercules céphaliques.

♂ (Forme majeure). Tête aussi large que le prothorax ; angles antérieurs tronqués, anguleux extérieurement. Canthus presque linéaires, atteignant à peine la moitié des yeux. Ceux-ci sont saillants, fortement bombés, un peu plus développés en dessous. Joues presque parallèles, un peu renflées en arrière. Bord antérieur formé par deux arcs concaves aboutissant à l'épistome qui est trifide, comme chez *M. foveatus*.

La région frontale est fortement concave et se relève pour aboutir aux tubercules céphaliques. Ceux-ci, reliés par une nervure arrondie aux angles antérieurs de la tête, sont plus forts et deux fois plus écartés que chez *M. foveatus*. La fovéole qui les sépare et qui divise le bord frontal est plus large et mieux marquée, elle se prolonge aussi davantage en arrière.

Toute la surface est très régulièrement et très finement granuleuse à l'exception de la région frontale concave qui est, dans son entier, lisse et brillante. Chez *M. foveatus* cette région est granuleuse au voisinage des tubercules.

Mandibules longues, à peu près égales aux élytres et ressemblant beaucoup comme dimensions, forme et courbure à celles de *M. foveatus*. Elles diffèrent au contraire par leur armature interne. La dent principale, voisine du milieu, du *M. foveatus* est en effet absente et se trouve remplacée par un système de deux dents dont une, aigüe, voisine de la base, et l'autre, également simple, plus grêle, placée au delà du milieu et immédiatement avant les denticules apicaux. Ceux-ci sont normalement au nombre de quatre, coniques ou bifides, disposés comme chez *M. foveatus*, mais un peu plus espacés. Le dernier, voisin de la pointe des mandibules, est toujours plus petit, conique et simple. La pointe terminale est aiguë. L'ensemble de cette armature est très caractéristique, toutes les espèces immédiatement affines, telles que *M. foveatus*, *M. cinnamomeus*, *M. Dubernardi*, présentent en effet une seule dent principale médiane.

Antennes assez longues, fouet plus court que le scape ; peigne formé par les trois articles terminaux : le dernier a sa surface entièrement

spongieuse; le neuvième présente une très petite région lisse vers l'articulation du dixième; le huitième est lisse sur la partie opposée à la lamelle. En dehors de ces articles, le septième est renflé et porte vers le milieu une protubérance conique légèrement courbée concave vers l'extrémité de l'antenne, cet éperon est terminé par un pinceau de soies. Le sixième article porte lui-même quelques soies, mais ne présente pas de renflement marqué.

Le menton a la forme d'un segment de cercle dont le sommet serait légèrement infléchi vers le bas. Il est un peu moins développé que chez *M. foveatus*. La surface est granuleuse avec quelques faibles points cicatriciels épars. Les joues et le sous-menton sont également granuleux.

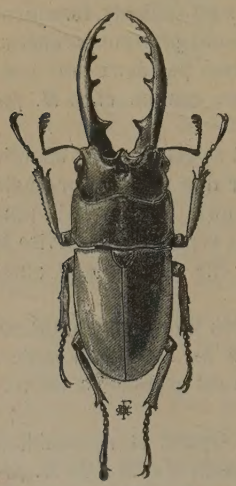

Fig. 1. — *Metopodontus Poultoni* Boileau.

Prothorax très transversal, généralement plus large et toujours moins rétréci en avant que chez *M. foveatus*. Toute sa surface est finement et régulièrement granuleuse; le disque est un peu brillant, les côtés sont mats. L'angle médian du bord antérieur est très développé, son sommet est émoussé; les angles latéraux antérieurs sont arrondis et plus larges que chez *M. foveatus;* les côtés sont presque parallèles, convexes, un peu sinueux avant l'angle médian, qui est un peu relevé et bien marqué. Derrière cet angle les côtés se raccordent par une courbe convexe avec le bord postérieur. Celui ci est bisinué. L'angle postérieur est entièrement effacé.

Écusson ogival obtus, un peu granuleux en avant, lisse et brillant le long de son contour.

Élytres généralement un peu plus courts que chez *M. foveatus;* ils sont, comme dans cette espèce, d'une forme ovalaire assez aiguë, avec la base presque droite et les angles huméraux épineux. Leur surface, très finement dépolie, est peu brillante, sauf sur la ligne suturale. Sur chaque élytre on voit ordinairement une ligne légèrement déprimée prenant naissance un peu au-dessus de l'angle huméral et disparaissant vers l'extrémité apicale. Parfois cette ligne est partiellement dédoublée.

En dessous, le prosternum forme une forte saillie convexe coupée un peu obliquement en arrière; le mésosternum est convexe mais

non saillant; le métasternum a sa ligne médiane un peu déprimée. Les pièces thoraciques sont très finement granuleuses et assez brillantes; les segments abdominaux, légèrement dépolis latéralement, sont lisses et brillants au milieu.

Les tibias antérieurs sont finement dentés; entre les dents aiguës sont des denticules plus petits; la fourche terminale est étroite et avancée. Les tibias médians portent une faible épine, presque complètement effacée sur les postérieurs. Les tarses sont à peu près de la longueur des tibias, le dernier article égal aux trois qui le précèdent immédiatement, pris ensemble.

La couleur est, comme chez *M. foveatus*, d'un brun châtain clair, un peu plus pâle sur les élytres. Les tarses et antennes sont foncés, presque noirs.

Les mâles de forme moyenne conservent les deux dents principales aux mandibules, mais la dent basale se rapproche de la tête, et la suivante devient également plus voisine de la base, arrivant à peu près au premier tiers de la longueur. Chez les mâles moins développés paraît la forme habituelle dans laquelle les dents basales sont remplacées par un élargissement denticulé pendant que les dents apicales diminuent en grandeur et augmentent en nombre. La forme mineure a, comme d'ordinaire, les mandibules entièrement denticulées.

Les protubérances céphaliques restent apparentes, comme chez *M. foveatus*, même sur des exemplaires très réduits.

Les petits mâles des deux espèces sont difficiles à séparer.

♀. Les différences sont également faibles entre les femelles, ainsi d'ailleurs qu'entre celles-ci et les autres femelles du groupe (*M. cinnamomeus, M. Dubernardi, M. Blanchardi, M. thibetanus*, etc.). La forme est plus massive que chez M. *foveatus*, le prothorax plus large, avec les côtés plus convexes. La tête est également un peu plus forte, avec les canthus plutôt convexes que concaves. La ponctuation est un peu plus marquée. En dessous, la saillie du prosternum est plus prononcée. La taille et la couleur sont les mêmes.

♂. Longueur totale, mandibules incluses : 27 à 58 mill. Longueur des mandibules : 6,5 à 22,5 mill. Largeur maxima : 10 à 15 mill.

♀. Longueur totale, mandibules incluses : 19 à 27 mill. — Largeur maxima : 9 à 12 mill.

Nombreux spécimens des deux sexes, de diverses provenances, mais principalement reçus du Boutan (Sakiou. Maria-Basti).

Cette espèce existe, dans diverses collections, sous les noms également erronés de *M. foveatus, M. impressus, M. castaneus.*

Description d'un *Meligethes* et d'un *Cryptarcha* nouveaux de l'Afrique orientale [Col. Nitidulidae]

par A. Grouvelle.

Meligethes Schroderi, n. sp. — *Elongato-ovatus, convexus, nitidus, aeneus, pube tenui, grisea, subdense vestitus, alutaceus; antennis infuscatis, pedibus paulo dilutioribus. Caput, oculis exceptis, fere in aequilateri trianguli figuram, depressum, postice dense punctatum, antice sublaeve; margine antico breviter sinuato; oculis magnis. Prothorax transversus, antice angustus, capite paulo minus dense valideque punctatus; margine antico subtruncato, ad extremitates marginato; angulis anticis late rotundatis; lateribus antice arcuatis, postice subrectis, modice divaricatis, subaequaliter marginato-explanatis; angulis posticis subacutis; basi subtruncata. Scutellum transversum, triangulare, lateribus arcuatum, parcissime punctatum. Elytra basi prothorace paulo angustiora, lateribus arcuata, vix ampliata, ad apicem attenuata et apice separatim rotundata, extus oblique subtruncata, 1 et 1/2 tam elongata quam simul in maxima latitudine lata, subdense punctata; punctis ad apicem attenuatis. Tibiae anticae triangulares, extus tenuiter denticulatae; denticulis ad apicem paulatim majoribus. Stria marginalis coxarum posticarum ad apicem inflexa.* — Long. : 3 mill.

Ovale, un peu plus de deux fois et demie plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, brillant, bronzé avec un léger reflet cuivreux autour de l'écusson, couvert d'une pubescence grise, très fine, assez dense, assez serrée, alutacé; antennes noirâtres, pattes un peu plus claires. Tête environ aussi longue que large sans les yeux, presque en forme de triangle équilatéral, étroitement tronquée-sinuée en avant, faiblement échancrée sur les côtés par les yeux, subdéprimée, densément ponctuée sur l'occiput et le front, presque lisse en avant; yeux gros; mandibules se croisant très nettement à l'extrémité. Prothorax rétréci en avant, plus de deux fois plus large à la base que long, couvert d'une ponctuation moins dense et un peu moins forte que celle de la tête; bord antérieur tronqué lorsque l'insecte est vu de dessus, rebordé aux extrémités; angles antérieurs largemen arrondis lorsque l'insecte est vu de dessus, obtus, émoussés lorsqu'ils sont vus de face; côtés arqués en avant, subrectilignes, divergents en arrière, rebordés par une marge explanée-concave, s'atténuant tout à fait à la base; angles postérieurs subaigus lorsqu'ils sont vus de dessus, obtus lorsqu'ils sont vus de face; base subtronquée, bordée par une étroite marge lisse aux extrémités. Écusson transver-

sal, en forme de triangle curviligne, très éparsement ponctué. Élytres un peu plus étroits à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, arqués sur les côtés, faiblement élargis, atténués vers l'extrémité, largement arrondis aux angles antérieurs, puis brièvement et obliquement subtronqués et arrondis séparément au sommet, plus d'une fois et demie plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, couverts d'une ponctuation plus serrée et un peu plus forte à la base que celle du prothorax, s'atténuant vers le sommet; marges latérales étroitement rebordées. Marges externes des tibias antérieurs armées de petits denticules croissant progressivement vers l'extrémité. Stries marginales des tranches intermédiaires arquées, devenant presque contiguës à son extrémité avec le sommet de l'épisterne; stries marginales des tranches postérieures arquées à leur extrémité.

Kilimandjaro (Dr Chr. Schröder); deux individus ♀ (collection du Königl. Zoologisches Museum de Berlin et collection A. Grouvelle).

Cryptarcha scutellaris, n. sp. — *Ovata, convexa, nitidula, pube flavo-cinerea, tenui, subelongata subparce vestita, pilis longioribus et crassioribus, suberectis intermixtis, nigro-picea; capite antice, prothoracis elytrorumque lateribus et in elytris lata scutellari plaga, ferrugineis. Antennae graciles, clava oblonga, valde incrassata; 2° et 3° articulis transversioribus, ultimo angustiore, apice pulvinato. Caput transversum, convexiusculum, postice subparce et subtenuiter punctatum; lateribus ante oculos subrectis, valde convergentibus; margine antico latissime rotuntato. Prothorax transversus, antice valde angustus subparce et subtenuiter punctatus; margine antico late et haud profunde, emarginato, angulis anticis subobtusis, vix hebetatis, lateribus arcuatis, basi subparallelis; angulis posticis subrectis; basi utrinque late subsinuata. Scutellum transversum, subtriangulare, tenuiter alutaceum. Elytra ovata, humeris obtuse angulosa, lateribus subrecta, ante apicem intus arcuata, apice separatim subacuminata, subparce punctulata, setis suberectis in irregulares lineas dispositis; striis suturalibus ad apicem impressis, usque ad primum longitudinis trientem prolongatis.* — Long. 2,7 mill.

Ovale, environ deux fois plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, assez brillant, noir de poix, varié de roux ferrugineux, couvert d'une pubescence jaune cendrée, formée de poils couchés, fins, assez longs, entremêlés de soies inclinées, plus longues et plus fortes, disposées en lignes irrégulières sur les élytres; antennes, sauf la massue, et pattes roux testacé; sommet de la tête, bord antérieur, base et côtés du prothorax roux de poix, ces derniers assez

largement. Élytres marqués d'une grande tache scutellaire subtriangulaire, d'un roux un peu ochracé; leur sommet étroitement bordé de roux. Antennes grêles; 1er article épais, environ deux fois plus long que large, 2e moins épais, une fois et demie plus long que large, 3e grêle, environ 3 fois plus long que large, 4e suballongé, 5e subcarré, 6e et 7e subtransversaux, 8e transversal, en forme de tronc de cône renversé, amorçant la massue, 9e et 11e formant une massue brusque, épaisse, environ une fois et demie plus longue que large; 1er article en forme de tronc de cône renversé, 2e et 3e subégaux, plus courts que le 1er, 3e plus étroit que le 2e terminé par un bouton surbaissé. Tête subtriangulaire, subarrondie en avant, plus de deux fois plus large à la base que longue, subconvexe, couverte à la base d'une ponctuation peu serrée, s'atténuant en avant; marge antérieure légèment infléchie, subtronquée en avant; labre caché; yeux non saillants. Prothorax rétréci en avant, arrondi sur les côtés, subparallèle à la base; environ deux fois et demie plus long que large à la base; un peu plus éparsement et finement ponctué sur le disque que la tête; bord antérieur, vu de dessus, largement et peu profondément échancré; angles antérieurs, vus de dessus, subaigus, un peu émoussés, vus de face presque droits, finement rebordés comme les côtés; angles postérieurs presque droits, légèrement émoussés; base subtronquée, très finement rebordée, largement subsinuée vers les extrémités, par suite angles postérieurs du prothorax largement réfléchis en arrière. Écusson subtriangulaire, environ deux fois plus large à la base que long, très finement alutacé. Élytres arrondis à la base, en angle obtus, à peine émoussé aux épaules, à peine arqués sur les côtés, un peu convergentes, puis arqués vers l'extrémité et subacuminés séparément au sommet (cette description est faite sur un exemplaire mâle; chez la femelle, les élytres sont arrondis étroitement et séparément au sommet, environ une fois et un tiers plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur); ponctuation peu dense, un peu plus forte que celle du prothorax; stries suturales bien marquées au sommet, prolongées jusqu'au premier tiers de la longueur à partir de la base. Tibias sublinéaires.

Kilimandjaro; 1 individu mâle (collection du Königl. Zoologisches Museum de Berlin). — Zanzibar; 1 individu femelle (collection du Deutsches Entom. National Museum de Berlin).

Quatre Coléoptères Hétéromères nouveaux

par Maurice Pic.

1. **Lytta spinicornis**, n. sp. — *Elongata, nitida, griseo pubescens, viridi-aureo metallica, elytris viridibus, subopacis, thorace elongato, pro parte testaceo, pro parte viridi, antennis nigris, articulo 3° in mare dilatato et concavo, ad apicem dentato.*

Allongé, brillant sauf sur les élytres qui sont subopaques, pubescent de gris, plus ou moins vert doré, avec la prothorax en partie testacé, les élytres franchement verts et les antennes noires. Tête un peu plus large que le prothorax, impressionnée entre les yeux, à ponctuation assez forte, écartée sur le vertex ; antennes foncées, assez longues ; 3e article du ♂ large, creusé en dessous et muni d'une dent au sommet, cette dent dirigée en dehors, articles suivants longs et grêles ; chez la ♀, antennes subfiliformes ; prothorax étroit, plus long que large, rétréci en avant, sillonné au milieu, à ponctuation forte et irrégulière, testacé sur le pourtour et le milieu, largement bimaculé de vert métallique de chaque côté du milieu ; élytres subruguleux, bien plus larges que le prothorax, médiocrement longs, subparallèles ; pattes foncées. Long. 9-10 mill.

Abyssinie (coll. Pic).

Peut se placer près de *L. fulvicollis* Reiche, mais tout autre par sa coloration et, en outre, bien distinct par la structure des antennes du mâle.

2. **Lytta erythraea**, n. sp. — *Angustata et elongata, nitida, griseo pubescens, rubro-testacea, elytris pallidioribus, apice late nigris, corpore infra pro parte nigro, antennis pedibusque, femoribus pro parte rufis exceptis, nigris.*

Étroit et allongé, brillant, pubescent de gris, testacé rougeâtre en dessus, avec les élytres plus clairs, à large macule apicale noire, yeux, palpes et antennes noirs, pattes noires, avec les cuisses rousses sur leur milieu. Tête plus large que le prothorax, irrégulièrement ponctuée et plissée ; antennes courtes, subfiliformes ; prothorax étroit, plus long que large, rétréci en avant, sillonné au milieu, à ponctuation forte, irrégulière ; élytres bien plus larges que le prothorax, très longs, parallèles, subruguleux, testacés, à macule apicale couvrant un peu moins

de leur tiers; dessous en partie noir, en partie roux. Long. 15 mill.

Érythrée : Ghinda (coll. Pic).

Voisin de *L. seminitens* Mars. par sa forme, mais d'une coloration bien différente et très tranchée.

3. **Notoxus gabonicus**, n sp. — *Modice elongatus, nitidus, griseo pilosus et hirsutus, nigro-piceus, antennis, cornu pedibusque pro parte rufescentibus, elytris nigris, ante et post medium rufo maculatis.*

Médiocrement allongé, brillant, pubescent de gris avec quelques longs poils dressés, noir de poix, avec la corne du prothorax, les antennes et la majeure partie des pattes roussâtres, élytres foncés, maculés de roux avant et après le milieu. Antennes longues, un peu épaissies; prothorax subglobuleux, à corne étroite, assez longue, non crénelée sur les côtés; élytres larges, peu longs, rétrécis à l'extrémité, tronqués et subépineux au sommet, à ponctuation forte antérieurement, foncés, ornés des macules rousses suivantes : une antémédiane presque complète et transversale, une postmédiane large, un peu obscurcie sur son milieu postérieur; pattes en majeure partie testacées. Long. 2,5 mill.

Gabon (Mocquerys in coll. Pic).

Peut se placer près de *N. senegalensis* Laf., dont il se distingue, en outre de la coloration, par la corne prothoracique plus étroite.

4. **Tomoderus Weijersi**, n. sp. — *Oblongo-ovatus, nitidus, griseo-pilosus, luteus, oculis nigris.*

Oblong-ovale, brillant, pubescent de gris, avec quelques plus longs poils clairs en partie redressés, entièrement jaune à l'exception des yeux qui sont noirs. Tête plus large que le prothorax, subarquée postérieurement, à ponctuation assez forte, espacée; antennes relativement courtes, épaissies à l'extrémité; prothorax un peu plus long que large, peu densément ponctué, à lobe antérieur pas très fortement élargi, postérieur impressionné au milieu; élytres fortement, densément et irrégulièrement ponctués, plus larges que le prothorax, un peu rétrécis et subarrondis séparément au sommet, épaules marquées mais arrondies. Long. 2 mill. environ.

Sumatra : Indrapoera (Weijers in coll. Pic).

Voisin de *T. Horvathi* Pic, mais yeux plus petits et antennes moins longues, plus épaissies vers l'extrémité.

Sur une Cochenille nouvelle d'Algérie [Hem. Coccidae]

par le Dr Paul Marchal.

Aspidiotus (Hemiberlesia) Seurati, n. sp. — Bouclier fortement convexe arrondi ou ovalaire, d'un grisâtre pâle avec la partie centrale correspondant aux mues nymphale et larvaire jaune pâle ou jaune rougeâtre, la teinte de l'insecte apparaissant par transparence; un mamelon très saillant et régulièrement arrondi sur la dépouille larvaire et semblable à celui des *Chrysomphalus*. — 1,5 mill. à 2 mill. en moyenne.

Pygidium portant ses divers appendices groupés sur un petit espace vers l'extrémité apicale. Une paire de palettes médianes très développées et saillantes assez fortement rétrécies à la base, en forme de coins ou de triangles, le sommet le plus aigu se prolongeant vers l'anus et la base étant sinuée, assez fortement échancrée en dehors, portant une petite encoche sur le bord interne. Une seule paire de palettes latérales rapprochées des médianes et de forme analogue, mais plus petites, leur bord externe étant seul échancré. Peignes longs, bien développés et dentelés, dépassant de beaucoup les soies, rétrécis vers la base : deux étroitement enserrés entre les palettes médianes, deux entre la palette médiane et la palette latérale; au delà de la palette latérale une série de six peignes allongés, penniformes, resserrés à la base et fortement barbelés sur leur côté externe. Paraphyses nulles.

Pas de glandes circumgénitales, mais à leur place, de chaque côté de l'orifice vulvaire, une crête longitudinale. Sur les parties latéro-dorsales du pygidium, glandes tubuleuses nombreuses, groupées en séries obliques, à canaux étroits, de longueur assez courte ou moyenne.

Échantillons récoltés par M. Seurat sur une Crucifère épineuse, *Zilla macroptera*, à Gardaïa dans le Sud-Algérien.

Description de nouvelles espèces de Phycides de Mauritanie

par P. Chrétien.

1. *Pempelia malacella* Stgr, var. **punctigerella**, n. var. (de Car., *Iris*, [1910], p. 128.

Diffère du type espagnol par la netteté des points discoïdaux des ailes supérieures.

Chenille mesurant 15 mill.; peu allongée, modérément atténuée aux extrémités; incisions segmentaires assez prononcées; gris verdâtre, avec sept lignes longitudinales brunes, devenant rougeâtres, égales et équidistantes sur le dos et deux sur les côtés sous les stigmates : la première plus large et moins brune, plus rougeâtre; ventre rougeâtre, avec une ligne ventrale brun rougeâtre; verruqueux petits, noirs, entourés de clair; taches ocellaires, blanchâtre bordées de noir en arrière; poils blonds; tête noire, peu luisante; organes buccaux brun jaunâtre; écusson noir, assez luisant; clapet brun; pattes écailleuses noires; membraneuses gris verdâtre, entourées de brun à la base, à crochets bruns; stigmates très petits, noirs.

Elle vit pendant l'hiver dans les rameaux de *Lavandula multifida* L. On reconnaît sa présence à ses excréments amassés et retenus par des soies au bord du trou par lequel elle a pénétré dans les rameaux de la plante. Elle se transforme dans un petit tuyau de soie fermé aux deux bouts, revêtu des excréments de la chenille et fixé le long des tiges.

Chrysalide brun cannelle foncé; surface très finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont indistinctes; segments abdominaux presque entièrement ponctués de petits trous, avec pubescence assez distincte; stigmates assez grands, bruns; mucron assez large, un peu en bourrelet en dessus, arrondi, avec six soies raides, à extrémité recourbée en crochet, équidistantes et disposées en éventail sur le pourtour, un peu en dessous, inclinées et dirigées en arrière.

Le papillon commence à éclore dès la fin de mars. Il se prend en avril, mai, juin et aussi en octobre à Biskra et à Gafsa.

2. **Pempelia multifidella**, n. sp. — Enverg. : 20-22 mill. — Ailes supérieures brun jaunâtre mélangé de brun rougeâtre; la côte finement bordée de brun noirâtre ou rougeâtre, avec l'espace compris entre la côte et la nervure médiane, de la base à la 2e ligne presque entièrement blanc et parsemé de quelques écailles brunes ou brun rougeâtre; espace basilaire, au-dessous de la médiane, brun rougeâtre, suivi d'écailles blanches formant une grosse tache sur la nervure dorsale; 1re ligne blanche, oblique au tiers, visible au-dessous de la médiane, finement bordée de noir intérieurement, élargie sur la dorsale où elle inscrit un point noir, puis dirigée obliquement sur le bord interne en se rapprochant de la 2e ligne; des écailles noires formant une large strie sur la dorsale relient la 1re ligne aux écailles blanches extrabasilaires; 2e ligne blanche, subparallèle au bord externe, arrondie dans le milieu, avec une bordure externe maculaire noire, suivie de

rougeâtre; une large strie noire apicale sur la côte; espace subterminal blanchâtre, suivi de taches assez grosses, arrondies, noires, en bordure de l'aile; deux points noirs superposés, sur la sous-costale et la médiane avant le milieu de l'aile et deux autres semblables aux angles du disque. Franges blanchâtres, divisées par des bandes brunes.

Ailes inférieures grises ou gris brunâtre. Franges blanches, avec une bandelette brune à leur base.

Tête et thorax ocracé rougeâtre plus ou moins foncé; antennes brunes; palpes blanc jaunâtre, tachés d'écailles noires, à dernier article brun; abdomen gris jaunâtre; touffe anale jaunâtre; pattes blanches, mouchetées d'écailles noires; tarses bruns.

Voisine de *P. sororiella* Z; de taille plus grande, avec la partie costale des ailes supérieures d'un blanc plus pur et plus étendu.

Chenille brun jaunâtre ou verdâtre, couverte de fines mouchetures brun foncé; ligne dorsale fine peu distincte, suivie d'une ligne rougeâtre touchant aux trapézoïdaux; une bande latérale allant des trapézoïdaux aux stigmates, composée de taches noires, sinueuse inférieurement et suivie d'une ligne rougeâtre; verruqueux un peu saillants, noirs, entourés de clair; taches ocellaires petites, grises, entourées de noir; poils blonds; tête brun jaunâtre foncé, largement tachée de noir au sommet des lobes; ocelles noirs; organes buccaux noirs; écusson brun jaunâtre foncé avec le commencement des bandes latérales noires; clapet brun; pattes écailleuses marquées de noir sur les côtés; membraneuses de la couleur du ventre, à crochets roux; stigmates très petits, noirs.

Elle vit en hiver sur les rameaux de *Lavandula multifida* L. dans un tuyau de soie, court et entouré de ses excréments; elle se transforme dans un cocon léger de soie blanche, garnie de grains de terre ou de parcelles de feuilles, à la surface du sol.

Chrysalide brun jaunâtre; surface très finement ridée sur le thorax et les ptérothèques aux nervures à peine saillantes, chagrinée sur le dos des segments abdominaux; stigmates brun noirâtre; mucron court, conique, portant six soies à crochet, disposées en ligne.

Le papillon éclôt en avril et mai et se prend à Gafsa.

3. *Euzophera subcribrella* Rag., var. **sordidella**, n. var. (de Car., *Iris*, [1910], p. 129).

Ailes supérieures présentant les mêmes dessins, taches et lignes que le type, mais plus chargées d'écailles brunes dans l'espace médian et surtout vers le bord interne; ces écailles formant parfois une strie longitudinale sur la médiane reliant le point noir du milieu de la 1re ligne

à celui qui est placé devant la 2e ligne; taches ocracées de l'espace dorsal plus obsolètes.

Ailes inférieures beaucoup plus foncées, brunes même entièrement; les franges blanches n'en ressortent que mieux.

Cette variété se prend en mai à Biskra et à Gafsa.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Ischnopteryx* Enderi. [Lep. Phalaenidae]

par E. Le Moult.

Ischnopteryx Wagneri, n. sp. — ♂ enverg. 28 mill. Antennes noires à pointes filiformes avec un double rang de pectination de la base aux 2/3 de la longueur. Ailes un peu allongées, avec le bord externe des supérieures presque droit, sauf à l'angle interne. Dessus des supérieures brun légèrement rosé, avec taches ou bandes noires irrégulières, placées de la façon suivante : une tache noire en forme de croissant part de la côte à environ 1 mill. de la base, puis vient toucher le bord interne et remonter dans la direction de la côte, pour finir sur la sous-costale. L'écart entre les 2 pointes du croissant est d'un peu plus de 2 mill. A la base même de l'aile se trouve une tache noire qui touche un des côtés du croissant. A l'extérieur du croissant est un espace blanc qui va du bord interne à la sous-costale. Une bande transverse, noire, assez mince, en forme d'S, éclairée de blanc intérieurement, part de la côte à 5 mill. de la base et vient finir au bord interne, à 6 mill. de la base, après avoir fait un crochet assez aigu sur la sous-médiane. Un trait noir est immédiatement après la cellule, à la naissance de la 5 (système anglais) éclairé extérieurement d'un espace blanc. Une autre bande transverse noire, également assez mince, éclairée de blanc extérieurement part de la côte à 6 mill. de l'apex, et vient finir au bord interne à 3 mill. de l'angle interne. Elle est d'abord presque droite, mais oblique, mais à partir de la 5 elle forme des échancrures entre chaque nervure, la partie bombée de chaque échancrure se trouvant du côté de la base de l'aile. Une tache noire, au bord interne, relie l'extrémité des 2 bandes transverses noires dont j'ai parlé. A 2 mill. de l'apex sur la côte, existe une bande noire, large d'abord de 2 mill. ; qui parallèle au bord externe, se termine sur la 3,

à 2 mill. du bord externe. Entre cette bande et le bord externe se trouve une bande blanche, parallèle au bord externe, mais ne l'atteignant pas. Cette bande blanche se fond à la hauteur de la 2e. Quelques écailles noires se trouvent clairsemées sur le fond des ailes, principalement sur les parties blanches. Frange blanche entrecoupée de noir entre les nervures. Ailes inférieures d'un blanc pur, ainsi que la frange. Ces ailes sont légèrement picotées de noir. Une petite tache ou trait cellulaire noir, à peine visible. Une bande transverse noire, fortement bombée extérieurement, et de ce fait parallèle au bord externe, part de la côte à 4 mill. de l'apex, et rejoint une tache noire triangulaire située sur la 5 à 3 mill. du bord externe. Ensuite la bande noire disparaît, pour reparaître, assez vague, entre la 2 et la 1, toujours à 4 mill. du bord externe. Dessous des supérieures d'un blanc pur, picoté de noir par places avec la côte et le bord externe très faiblement nuancés de gris. Les bandes ou taches noires du dessus sont en partie apparentes, mais elles sont moins foncées et la tache en croissant n'est pas visible. Dessous des inférieures d'un blanc pur picoté de noir, avec la bande noire un peu plus apparente qu'en dessus. Palpes noirs avec l'extrémité blanche ; front et vertex blancs, collier brun rosé, ptérygodes noirs ; un bouquet de poils rosés au milieu du thorax, suivi immédiatement avant l'abdomen, d'un bouquet de poils blancs. Abdomen blanc picoté de noir, avec des anneaux noirs entre les segments. Pinceau anal noir, avec l'extrémité blanche. Le 1er et le 4e segments de l'abdomen sont couverts sur le dos, d'écailles noires ; le 2e segment supporte un gros pinceau de poils noirs, dont l'extrémité est blanche ; le 3e un pinceau moins fort. Pattes blanches, nuancées de noir, les postérieures blanches picotées de noir.

♀ Enverg. 29 mill., antennes filiformes. Elle est semblable au ♂, mais le fond des ailes supérieures paraît plutôt brun clair que brun rosé, la bande blanche qui longe le bord externe (sans l'atteindre) est mieux définie et est visible depuis la côte jusqu'à l'angle interne. Les 4 ailes sont plus fortement picotées de noir. Enfin l'extrémité de l'abdomen, n'ayant pas de pinceau anal, est plus fortement picoté de noir, et un vaste espace au milieu des ailes supérieures en dessous est presque entièrement teinté de gris noirâtre.

Patrie : San Ignacio (Missions), République-Argentine.

Treize individus capturés par E. Wagner, six ♂ et sept ♀, dont un ♂ et une ♀ in coll. Brabant et le reste dans ma collection.

J'ai dédié cette espèce à mon aimable correspondant Émile Wagner qui a découvert cet intéressant Lépidoptère.

Description du mâle
de *Rhopalodes Castniata* Guenée [Lep. Phalaenidae]

par E. Le Moult.

La ♀ de *Rhopalodes Castniata* a été décrite par Guenée sur un spécimen très défectueux se trouvant encore actuellement au Muséum de Paris. Le ♂ de cette espèce n'ayant jamais été signalé, je crois utile d'en donner une description, d'autant plus que 3 des exemplaires reçus de Wagner, chassant actuellement en Argentine, sont absolument frais. Pour l'intelligence immédiate de la description du ♂, pour ceux qui n'ont pas l'ouvrage de Guenée sous la main, je cite ci-après la description de la ♀ : « 34 mill. Ailes blanches : les supérieures « variées de noir et de brun d'argile, avec la frange un peu entre- « coupée de noir. Trois lignes noires, écartées, sinueuses et trem- « blées, presque parallèles. L'espace median taché de noir au milieu « et de jaune d'argile le long des lignes. Au haut de la cellule est une « lunule noire, dont la concavité est tournée vers la côte. Une tache « terminale noire entre 1′ et 2. Ailes inférieures blanches, avec un « petit point cellulaire et une ombre subterminale grise.

« Brésil, une ♀. Coll. Muséum. »

(Guenée, Species, tab. 20, fig. 2, p. 361).

Voici les observations que j'ai relevées sur les ♂ que j'ai devant les yeux :

♂. Envergure 28-30 mill. Comme chez la ♀ le fond des ailes est blanc. Les taches brun d'argile citées par Guenée se retrouvent sur mes exemplaires mais en vert lichen au lieu de brun, excepté sur un sujet qui s'est décoloré au ramollissoir. Ce sujet décoloré ayant son vert devenu brun d'argile, je suppose que Guénée a fait sa description sur un sujet également décoloré. Les lignes noires sinueuses et parallèles de l'espace cellulaire de la ♀ se retrouvent chez le ♂, mais beaucoup plus ombrées.

Entre l'espace cellulaire et le bord externe se placent deux lignes sinueuses presque parallèles aux lignes noires, ayant environ 1 mill. et demi de large et vert lichen. L'une de ces lignes longe le bord extrême directement contre la frange qui est blanche entrecoupée de noir comme chez la ♀. La lunule noire citée par Guenée se retrouve également chez le mâle en haut de la cellule, de même la tache terminale noire entre 1′ et 2, mais beaucoup plus petite. A l'extrémité de la cellule s'étend une ombre brun jaunâtre pâle qui passe sur le noir

et va se fondant avec l'une des deux lignes « vert lichen » citées ci-dessus.

Ailes inférieures moins arrondies que chez la ♀ et munies d'un lobe intérieur blanc et soyeux.

Antennes, comme le nom de l'espèce l'indique, d'une forme rappelant celles des *castinidae*, à peine plus renflées aux extrémités chez le ♂ que chez la ♀, de couleur brun clair.

Palpes noirs, sauf le dernier article qui est très petit et blanc.

Front blanc.

Anté-thorax verdâtre avec au centre une petite tache noire.

Les ptérygodes verdâtres à la base et blanc un peu jaunâtre à l'extrémité.

A l'extrémité du thorax se trouve une touffe de poils dont la base est blanche et l'extrémité noire. Cette touffe de poils noirs se poursuit au début de l'abdomen sur le dos mais en s'élargissant un peu. Le reste de l'abdomen est brun crème.

Les deux premières paires de pattes sont blanches, partiellement entremêlées de noir, les pattes postérieures sont blanches.

Patrie : San Ignacio (Missions), République Argentine; capturés par M. Wagner.

Cinq individus ♂ (un dans la collection E. Brabant, de Cambrai, quatre dans ma collection).

Description de deux espèces nouvelles du genre *Taragama* Moore [Lep. Pinaridae]

par le Dr Ph. Riel.

Taragama punctifera, n. sp. — ♂. Ailes antérieures : bord antérieur d'abord rectiligne, à peine concave, puis convexe avant l'apex. Bord externe en arc de cercle avec deux très légères ondulations. Bord postérieur avec un lobe médian assez saillant, cilié. La couleur foncière de ces ailes antérieures est d'un fauve ocracé, souvent (mais non sur tous les échantillons) teinté de violacé sur le disque. Un petit point noir constant sur le disque, plus rapproché de la base que de l'apex, et de la côte que du bord postérieur. Trois bandes traversent ces ailes antérieures. La 1re est souvent double, formée de

deux lignes foncées à ondulations crénelées et plus rapprochées l'une de l'autre au bord postérieur qu'à la côte. Cette 1re bande est située en dedans du point discoïdal. La 2e bande, située en dehors du point discoïdal, est souvent double comme la 1re, et comme elle formée de deux lignes foncées à ondulations crénelées, plus rapprochées au bord interne qu'à la côte. Généralement c'est la ligne externe de la 1re bande qui est la plus marquée et qui persiste seule quand il n'y en a qu'une. Pour la 2e bande, c'est au contraire la ligne interne qui est prépondérante et peut persister seule. Enfin une 3e bande est formée d'une série de taches noirâtres à peu près perpendiculaires aux nervures et disposées irrégulièrement en escalier. Tous ces dessins sont souvent vagues et confus.

Ailes postérieures d'un jaunâtre fauve, plus foncé près du bord abdominal.

Envergure : 52-54 mill. Corps long de 27 mill. (antennes non comprises).

Thorax couvert de poils roussâtres à teinte violacée. Collier fauve. Abdomen couvert de poils d'un fauve roux vif, avec anneaux noirâtres, terminé par un pinceau acuminé de poils fauve clair. Antennes à tige noirâtre et à poils fauves, plus longs à la base, puis diminuant insensiblement jusqu'au sommet.

Description de la ♀. — Semblable au ♂, mais plus grande. Ailes antérieures d'un fauve ocracé ou plus ou moins enfumé. Les bandes sont semblables à celles du ♂, mais peuvent s'effacer plus ou moins complètement. Le point noir discoïdal caractéristique est un peu plus gros. Le disque n'est sensiblement teinté de violacé dans aucun des échantillons que j'ai sous les yeux.

Envergure 78-88 mill. Long. du corps de 3 cent. à 3 cent. 3/4. Les antennes sont moins pectinées que dans le ♂.

Taragama Bakeri, n. sp. — ♂. Ailes antérieures brun rouge, à bord costal presque rectiligne, un peu arrondi avant l'apex qui est obtus subanguleux. Bord externe arrondi; bord postérieur presque rectiligne. Deux lignes transversales fines, régulières, blanchâtres; la plus interne un peu plus rapprochée de la base que le milieu est en forme d'arc à concavité interne et s'efface à la fois vers le bord postérieur et vers la côte. La ligne la plus externe, à peu près parallèle au bord externe, est légèrement coudée à son tiers supérieur et formée de deux parties à peu près rectilignes atteignant l'une la côte et l'autre le bord postérieur. Enfin une ligne blanche coudée, très caractéristique, en forme d'accent circonflexe, à concavité inférieure et située non loin du bord postérieur, délimite avec celui-ci un espace

de couleur un peu plus claire, de forme triangulaire, ayant pour base les deux tiers internes du bord postérieur. Cette ligne en accent circonflexe a sa branche interne, qui est bien plus courte, très blanche ainsi que le sommet de l'angle. La branche externe bien plus longue, rectiligne, aboutit à l'union de la ligne externe et du bord postérieur, vers le tiers externe de ce dernier.

Ailes postérieures arrondies, d'un brun rouge plus clair.

Envergure : 34-38 mill. Corps long de 25 mill. (antennes non comprises). Thorax couvert de poils rouge brun terne. Ptérygodes de couleur plus foncée et plus vive, légèrement bordés de blanchâtre. Abdomen atténué-acuminé. Antennes concolores, à plumules plus longues à la base, ensuite diminuant assez rapidement de longueur, puis plus insensiblement.

Ces deux espèces ont été récoltées dans les environs de Kaolack (Sénégal) par M. Gaston Melou.

Toutes deux seront figurées et décrites plus complètement dans les *Annales du Laboratoire d'Études de la Soie* de Lyon.

Bulletin bibliographique.

Brèthes (J.) : Himenópteres argentinos (*Anal. Mus. N. Buen. Air.*), 1910, 113 p.*

Id. : Dipteros nuevos ó poco conocidos de Sud-América (*loc. cit.*) 1910, 20 p.*

Id. : Coleópteros argentinos y bolivianos (*Anal. Soc. Cient. Argen.*), 1910, 25 p.*

Diguet (L.) : Histoire de la Cochenille au Mexique (*Journ. Soc. Americ. Paris*), 27 p., fig.*

Foster (S.-W.) et Jones (P.-R.) : How to control the Pear Thrips (*U. S. Dep. Agr.*) 1911, 24 p., 15 fig.*

Hopkins (A.-D.) : I. Contributions toward a monograph of the Bark-Weevils of the genus *Pissodes* (*loc. cit.*) 1911, 68 p., 10 fig., 20 pl. n.*

Id. : Insect injuries to forest products (*loc. cit.*) 1910, 9 p.*

Piepers (M.-C.) and P.-C.-T. Snellen : The Rhopalocera of Java, Hesperidae; La Haye, 1910, 60 p., 6 pl. col. — Don de l'Éditeur.

SCHNABL (J.) : Ueber die Gattungsrechte der Gattung *Pegomyia* Rob.-Dsv. (*Hor. Soc. ent. Ross.*) 1910, 10 p., 3 pl. n.*

VERITY (R.) : Rhopalocera palaearctica, livr. 35-39, 19 pl.; Florence, 1911. — Acquis pour la Bibliothèque.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), 1910, 7. — E. SCHECHTEL : Beitrag zur Kenntniss der Hydrachnidengattung *Feltria*.

Académie imp. des Sciences de St-Pétersbourg (*Bulletin*), 1911, 1. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Journal*). — 2e série, vol. XIV, part. 2 — 1910.⊙

Agricultural Gazette of New South Wales (*The*) décembre 1910. — W.-W. FROGGATT : The Miller's pest — The mediterranean flour moth (*Ephestia Küeniella*).

Canadian Entomologist (*The*), XLIII, 1, 1910. — G. CHAGNON : Lepidoptera taken at St. Fabien, Que. — A. BUSCK : Gall-making Moths on *Solidago* and *Aster*. — K.-R. COOLIDGE : The genus *Mastor*, Godman et Salvin. — F.-C. BOWDITCH : Notes on *Diabrotica* and descriptions of new species. — C.-R. CROSBY : Life-history of two species of *Capsidae*. — A new species of Phalangida from Missouri (fig.). — E.-S. TUCKER : Random notes of Entomological Field-work. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Bees from Western Canada. — J.-M. ALDRICH : A decision on Meigen's 1800 paper. — H.-F. WICKHAM : Review of Walter Horn's *Cicindelinae*.

Coleopterorum Catalogus, XXV, 1911. — K.-W. VON DALLA TORRE : Cebrionidae, 18 p. — XXVI, 1911. — M. PIC : Scraptiidae, Pedilidae, 27 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1911, I. — DR. V. LINSTOW : Der morpholog. Geschlechtsdimorphismus der Schmetterlingsflügel und seine Bedeutung (Lep.), (16 fig.). — DR. F. NETOLITZKY : Die Rassen des *Bembidion dalmatinum* Dej. (Col.). — L. PERINGUEY : Synonymic Notes on some Tenebrionidae (Col.). — DR. J. SCHNABL : Dipterologische Sammelreise nach Korsika (Dipt.). — K. SCHUBERT : Neue exotische Staphyliniden (Col.). — E. WASMANN : *Atemeles siculus* Rottbg und seine Verwandten (Col.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », XXIV, 11-12; XXV, 1-2,

1910, 1911 — L. Martin : Ueber Charaxesraupen. — F. Ney : *Papilio epycides* var. *melanoleucus* (Formosa). — K.-T. Schütze : Einige Beobachtungen. — C. Ayrer : Vorkommen von *Colias edusa* F. im Oktober 1910. — H. Fruhstorfer : Neue Hesperiden des Indo-Malayischen Faunengebietes und Besprechung verwandter Formen. — W. Niepelt : *Agrias phoenix* Niep. und *Agr. croesus* Staudgr., Agr. *semirubra* Niep.

Entomological News, XXII, 1, 2, 1911. — K.-R. Coolidge et V.-L. Clemence : A new Hesperid. — J.-A.-G. Rehn et M. Hebard : Orthoptera found about Aweme, Manitoba. — E.-P. Felt : A new *Lestodiplosis*. — K.-R. Coolidge : A day with *Euchloe cethura*. — A.-A. Girault : Standards of the number of eggs laid by Insects. — C. Wellman : A new American Sitarine Beetle (Col. Lyttidae). — T.-D.-A. Cockerell : A new Bee from N. Y. State. — V.-L. Kellog et J.-H. Paine : *Mallophaga* from Bolivian Birds. — S.-A. Rohwer : A new genus of Nomadine Bees. — H.-A. Allard : The Musical Habits of some New England Orthoptera in September. — Philip P. Calvert : Studies on Costa Rica *Odonata* (2 pl.). — H.-F. Fall : The Tenth *Pleocoma* (Col.). — W. Beutenmuller : Descriptions of new species of *Cynipidae* (Hym.). — F.-W. Nunenmacher : Studies amongs the *Coccinellidae* (Col.) — W.-L. Kellogg et J.-H. Paine : *Mallophaga* from Californian birds (2 fig.). — Ch. L. Pollard : A remarkable dragonfly (Odon.). — T.-D.-A. Cockerell : A new Chalcidid from an Oak gall, (Hym.). — Notes diverses.

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), XII, 4, 1910. — H.-G. Dyar : Notes on Megalopygidae. — Two New Species of *Graptolitha*. — C.-R. Ely : New Phycitinae and Crambinae. — A.-B. Gahan : Some Synonymy and Notes on Aphidiinae. — O. Heidemann : Description of a New Capsid. — New Species of *Leptoglossus* (Coreidae) from North America. — F. Knab : Coquillett's The Type Species of the North American Genera of Diptera. — H.-M. Russell : Notes on the Geometrid *Gypsochroa sitellata* Guén.

Entomologist's monthly Magazine (*The*). — D. Sharp : *Bledius pallipes* and its allies in Britain. — Id. : *Bledius hinnulus*, Er (or *diota*, Schiödte), in Britain. — E.-A. Butler : A contribution towards the life-history of *Miris laevigatus*, L. — John H. Wood : A new species of *Anthomyza*, *A. bifasciata*. — James Edwards : Revision of the British species of *Haliplus*, a correction. — Notes diverses. — † James W. Tutt.

Entomologist's Record and Journal of variation (*The*). — T.-A. Chap-

MAN et Edw. GOODWIN : Notes on *Hellinsia osteodactyla* (2 pl.). — T. HUDSON BEARE : Retrospect of a Coleopterist for 1910. — BETHUNE-BAKER : Five days in Hospenthal district. — DONISTHORPE : Myrmecophilous notes for 1910. — T. REUSS : Experiments on *Vanessa Io*. — W.-C. CRAWLEG : Some parasits of *Lasius fuliginosus*, *L. niger* and *L. flavus*. — ID. : Aphides of *Lasius niger*. — G.-W. NICHOLSON : *Tachyporus fasciatus*, n. sp., a species of *Coleoptera* new to science. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XLI, 482, 1910. — Dr VILLENEUVE : Quelques mots sur les espèces du genre *Myobia* R. D. (Dipt.). — Les mouches qui disparaissent. — Dr BOULY DE LESDAIN : *Borborus pedestris* Meig. (Dipt.). — A. DUCHAUSSOY : *Platysamia cecropia* ♀ à ailes dissemblables.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XL, 483, 1911. — J. GUIGNON : le genre *Acer* : — Liste des Insectes et Phytoptides tant européens qu'exotiques signalés dans les divers érables, sur leur bois mort ou vivant.

Illinois state laboratory of Natural History (*Bulletin of*) Vol. VIII, juillet 1910. Tables. — Vol. IX, octobre 1910, art. I, II et III. ⊙

Indiana Academy of Science (*Proceedings of the*). — 35th anniversary, 1909. — 1910. — Mel T. COOK : The development of Insects galls as illustrated by the genus *Amphibolips*.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), LX, 9-10, 1910. — H. REBEL : Beitrag zur Lepidopterenfauna der Ionischen Inseln.

Marcellia, IX, 6, 1910, (2 exempl.). — DOCTERS V. LEEUWEN-REIJNVAAN : Einige Gallen aus Java (fig.). — A. TROTTER : Pugillo di Galle raccolte dal Dr A. Forti in Asia minore. — HUGO SCHMIDT : Neue Zoocecidien der niederschlesischen Ebene.

R. Accademia dei Lyncei (*Atti*), 1910, II, 11 12.⊙

R. Sociedad Española de Historia natural (*Boletin*), X, 10, 1910. — J.-M. DE LA FUENTE : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad Real. — R. GARCÍA MERCET : El Congreso Entomológico de Bruselas.

Redia, VI, 2, 1910. — A. BERLESE : Acari nuovi (4 pl. n.). — Lista di nuove specie e nuovi generi di Acari. — La *Diaspis pentagona* Targ. e gli insetti suoi nemici (11 fig., 1 pl. col.). — Brevi diagnosi di generi e specie nuovi di Acari. — G. DEL GUERCIO : Prima

contribuzione alla conoscenza degli Elateridi e dei Cebrionidi. — Intorno a due nemici nuovi dell' olivo e alle gravi alterazioni che determinano (8 fig.). — C. Ribaga : *Anisopsocus lichenophilus*, nuovo copeognato trovato in Italia (8 fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XXIII, 4. 1910. — M. des Gozis : Tableaux pour la détermination des Coléoptères de France, *Helopidae*.

Rivista Coleotterologica Italiana, VIII, IX, 8-12, 1910-1911. — G. Leoni : Contributo allo studio dei Lamellicorni italiani. — F. Vitale : Coleotteri nuovi o rari per la Sicilia. — A. Krausse : Su qualche coleottero sardo. — G. Leoni : Specie evarietà nuove o rare di coleotteri italiani. — F. Vitale : Coleotteri nuovi o rari per la Sicilia.

Rovartani Lapok, XVII, 9-12, 1910. — Pillich Ferencz : Rovarászatfeljegyzések. — A. Aigner Lajos : Magyarország pillangói. — Csiki Ernö : Magyarország szú féléi. — Pillich Ferencz : Simons tornyán gyüjtött bogaraim jegyzéke. I. — Dr Horváth Gézá : Magyarországi új Homoptera. — Csiki Ernö : Ausztrália egy új Erotylidájáról. — Kuthy Dezsö : Uj szöcskefaj a Kaukázusból (fig.). — Dr Kertész Kalman : Magyarorszag szarnyattan és csökevényeszarnyu legyei (fig.). — Dr Bolkay Istvan : A Brenthidák egy új alakja Halmahera szigetéröl (fig.). — Szabó József : Uj hangya Uji Guinéaból. — Pongrácz Sándor : Egy magyarországi új hangyalesöröl (fig.). — Szombathy Kálmán : Egy magyarországi új Elateridáról.

Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales (*Boletin*), X, 1, 1911. — D.-J. Lauffer : Formas nuevas del género *Dorcadion* con notas críticas y sinonímicas.

Sociedad Aragonesa de Ciencias naturales (*Boletin*), IX, 9, 10, 1910. — R.-P. Longinos Navas : Notas entomologicas (II). — A. Codina : Nota sobre « *Hyperaspis Teinturieri* » Muls. — Un Neuróptero emigrante.

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne (*Bulletin*), VII, 5, 1910. — C. Frionnet : Les premiers états des Lépidoptères français : Sphingidae.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), X, 3, 1910.⊙

Société des Sciences naturelles de Provence (*Annales*), II, 3, 1908.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (*Bulletin*), XXVIII,

1909. — L. Coulon : les Orthoptères du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf.

Société d'études scientifiques de l'Aude (*Bulletin*), XXI, 1910. — L. Gavoy : Une excursion au mont Alaric.

Société d'Histoire naturelle et des Sciences biologiques et énergétiques de Toulouse, XLIII, 2, 1910. — H.-W. Brölemann : Polydesmiens pyrénéens.

Société Imp. des Naturalistes de Moscou (*Bulletin*) XXIII, 1909. ⊙

Société des Naturalistes Parisiens (*Bulletin*), 1 à 6, 1904-1909. — L.-A. Dessalle : Sur la disparition de *Thais Honoratii* Boisd. — P. Mabille : Métamorphoses des Papillons. — Le genre *Thecla* aux environs de Paris. — De la recherche de quelques Noctuelles. — J. Magnin : La chasse aux Elmides. — Le tamisage. — La chasse aux Bousiers. — Don de M. Ch. Lahaussois.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), 36, 2, 1910. ⊙

Société Linnéenne de Lyon (*Annales*), LVII, 1910. — Xambeu : Mélanges entomologiques, 16e mém., 3e fasc. — Dr Ph. Riel : Compte rendu des Excursions entomologiques de la Société.

South African Museum (*Annals*), V, 8, 1910. — E. Meyrick : New South African Micro-Lepidoptera. — A. Raffray : New Species of South African Myrmecophelous Pselaphidae (Col.). — R.-S. Bagnall : New South African Thysanoptera. — L. Béguin-Billecoq : List of species of the Coleopterous Genus *Apion* (Curculionidae) in the Collection of the South African Museum, and Descriptions of New Species. — L. Peringuey : Description of new or little known species of the Hemerobiidae (Order Neuroptera) from South Africa.

J. de G. et J. M.

Le Secrétaire-gérant : Dr Maurice Royer.